



Exposition

Lumières d'Espagne. 1880-1920
à découvrir jusqu'au 27 septembre 2026

Cette exposition exceptionnelle présente douze artistes qui se sont particulièrement illustrés dans la représentation des paysages et des scènes de plein air, utilisant de somptueux jeux et effets de lumière, dans le sillage de certains impressionnistes français.

Les oeuvres d'Anglada-Camarasa, Agrasot, Beruete, Guiard, Mir, Muñoz Degrain, Regoyos, Rico, Roig Soler, Rusiñol ou encore Sorolla ont été généreusement prêtées par les grands musées espagnols et français et donnent à voir, à travers les plus paysagistes d'Espagne, l'arrivée de la Modernité.

Commissariat scientifique : Joëlle Arches, conservatrice en chef du patrimoine, et Ozvan Bottois, maître de conférences en Histoire de l'art contemporain, Université Paul Valéry - Montpellier III.



Visites flash de l'exposition en juillet et août

du lundi au vendredi à 14h et 16h

Découvrez les chefs-d'oeuvre de **Lumières d'Espagne. 1880-1920**

au cours d'une visite de 30 minutes proposée par les médiateurs du musée.



Capsule créative en juillet et août

en continu | Atelier pédagogique

Venez prolonger l'expérience de l'exposition par la pratique d'un atelier d'arts plastiques ludique et créatif en autonomie dans l'Atelier et consulter les ouvrages mis à disposition des enfants.



Et aussi...



Abraham Poincheval.
Le chevalier errant, l'homme sans ici
à découvrir jusqu'au 14 mars 2027

Connu pour ses performances d'enfermement, Abraham Poincheval est un artiste français qui n'hésite pas à mettre en scène son propre corps. Enfermé à l'intérieur de ses « sculptures habitables », il explore les notions de temps, de solitude et d'immobilité, et cherche à questionner sans cesse notre rapport au corps et au vivant. Inspiré par la figure littéraire de Don Quichotte, il crée une armure de métal et de cuir, ajusté à son propre corps, pesant 32 kilos et parcourt la Bretagne pendant 15 jours.

Pierre Soulages
Peinture 243 x 362 cm,
17 septembre 2006
à découvrir jusqu'au
13 septembre 2026

D'un format souvent monumental, les **outrenoirs** de Pierre Soulages jouent avec la lumière qui y est projeté, mais aussi avec l'espace. D'un côté à l'autre de la salle, plus ou moins proche de la peinture, de nouveaux effets se révèlent progressivement et c'est en se déplaçant autour de la toile que l'on peut les découvrir. Pierre Soulages concentre son travail sur l'expérience intime et personnelle que le spectateur entretient avec la peinture.



Pierre Soulages (1919-2022)
Peinture 243 x 362 cm, 17 septembre 2006
Acrylique sur toile, 243 x 362 cm
Collection musée Soulages
Crédit photo : Marie de Castres

Sebastián Martínez Domedel
Adam et Eve pleurant le corps d'Abel mort
à découvrir jusqu'au
14 février 2027

Peint pour la Cathédrale de Séville, le tableau représente une scène de l'ancien testament. Dramatique dans son sujet comme dans sa composition, le peintre souligne l'expression des visages des trois personnages dans un coloris presque monochrome jouant sur toutes les nuances du beige et du gris. Depuis 2018, le tableau a intégré les collections nationales du musée du Louvre.



Sebastián Martínez Domedel (vers 1615-1667)
Adam et Eve pleurant le corps d'Abel mort, vers 1655
Huile sur toile, h : 206 cm ; l : 161 cm
Paris, Musée du Louvre
© 2018 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

La vie des collections : Eugène Giraud à l'honneur

Deux grands tableaux d'Eugène Giraud ont fait leur retour dans les salles du XIX^e siècle : *Danse dans une posada de Grenade* et *La Mort du toréador*.

Né à Paris en 1906, Eugène Giraud étudie à l'École des Beaux-Arts et obtient le Prix de Rome en 1826. Familier de la Princesse Mathilde, cousine de l'empereur Napoléon III dont le Salon est fréquenté par les célébrités artistiques et littéraires du moment, Giraud se constitue sous le Second Empire une clientèle nombreuse d'« officiels » et de mondains. En 1846, en compagnie d'Alexandre Dumas, Adolphe Desbarolles et Louis Boulanger, il traverse les Pyrénées pour découvrir l'Espagne. En ce temps-là, la culture ibérique est en vogue dans les salons parisiens. Symbole d'exotisme, aux portes de l'Orient, elle fascine. C'est cette Espagne digne, pauvre, fière et pittoresque que peint Giraud à travers *Danse dans une posada de Grenade*, ou *La Mort du toréador*. L'artiste témoigne dans ces deux scènes de genre des aspects les plus singuliers des mœurs espagnoles, cet attrait pour la danse et la taoumachie.



Eugène Giraud (1806-1881)
Danse dans une posada de Grenade, 1852
Huile sur toile, H : 1,53 ; L : 2,20 m
Dépôt du musée d'Art et d'Histoire de Soissons
© Ville de Castres - musée Goya - Photo B. Nicaise

Eugène Giraud (1806-1881)
La Mort du toréador, 1869
Huile sur toile, H : 1,15 ; L : 1,51 m
Dépôt du musée du Louvre
© Ville de Castres - musée Goya - Photo B. Nicaise

Informations pratiques
Musée Goya de Castres
Rue de l'Hôtel de Ville
BP 10406 - 81108 CASTRES Cedex
www.museegoya.fr
05 63 71 59 30 - goya@ville-castres.fr

Nos réseaux sociaux

